

Résolution du syndicat syndicom sur la catastrophe en Asie occidentale (Proche-Orient)

Syndicom condamne avec la plus grande fermeté le bombardement brutal du **Liban** par **Israël**. Il s'agit d'une nouvelle escalade impitoyable au Proche-Orient de la part du régime d'extrême droite de **Benjamin Netanyahu**, qui risque de déstabiliser davantage une région déjà fragile.

Ce dernier acte d'agression, qui frappe indistinctement des civils, approfondit le cycle de violence d'Israël et perpétue l'héritage d'occupation, de génocide et de souffrance humaine dont la communauté internationale est témoin. En tant que mouvement pour la paix, la démocratie et les droits de l'homme, nous ne pouvons pas rester silencieux face à un nouveau mépris flagrant du droit international et de la vie humaine.

Le bombardement israélien du Liban est le dernier chapitre sombre d'une série d'usages disproportionnés de la force. Le génocide qui se déroule depuis un an en **Palestine** a prouvé sans aucun doute que la volonté d'Israël de commettre des actes cruels ne connaît pas de limites.

Les attaques ciblées contre des infrastructures civiles et des zones densément peuplées montrent une fois de plus l'insensibilité d'Israël et son refus de la paix et de la coexistence dans la région. Ces actions aggravent la crise humanitaire dans la région et poussent d'innombrables personnes innocentes à l'exil et à la pauvreté.

Comme en **Palestine**, où le bombardement impitoyable de zones densément peuplées est présenté comme une attaque ciblée sur des cibles du Hamas, Israël justifie désormais sa dernière série d'attaques sur le Liban en affirmant qu'il ne vise que des bastions du Hezbollah, alors que les preuves montrent clairement qu'il assiège des villes entières dans le pays.

Au lieu de chercher une solution pacifique et juste, le gouvernement israélien a toujours choisi la voie du militarisme, souvent avec le soutien international de **la Suisse, de l'Union européenne** et des **États-Unis**.

En tant que syndicat des médias, nous condamnons les assassinats ciblés de professionnels des médias par l'armée israélienne, comme l'ont documenté les Nations unies. Nous demandons à la Suisse de réagir à ces actes graves. La Suisse doit faire pression sur Israël pour qu'il mette fin à ces assassinats et permette aux professionnels des médias d'accéder à la bande de Gaza.

La communauté internationale, y compris la Suisse, doit jouer un rôle crucial dans la promotion de la paix plutôt que de permettre la violence. Nous appelons la Suisse à ne plus fermer les yeux sur les violations israéliennes du droit international et à adopter une position ferme en faveur des droits de l'homme et de la justice. La Suisse doit utiliser ses canaux diplomatiques et économiques pour faire pression en faveur de la fin immédiate des bombardements, de l'occupation et de la violence sans fin qu'Israël exerce depuis trop longtemps dans la région.

La paix et la sécurité au Proche-Orient ne seront pas obtenues par les bombes et la force militaire. Elle sera atteinte par la diplomatie. Nous continuons à nous engager pour cet objectif et sommes solidaires des peuples palestinien et libanais ainsi que de tous ceux qui souffrent de cette escalade de violence.